



[Les Moutons de mon Oncle Khalfan]  
خرفان عمي خلفان  
Maitha' al-Khayyat, ill. Maya  
Fidawi, Al-Salwa, 2013

Des albums légers pleins d'humour, comme *Les Moutons de mon Oncle Khalfan* خرفان عمي خلفان, ou traitant de sujets sensibles, comme *Ma grand-mère va toujours se souvenir de moi* جدتي ستتذكرنني دائما, des ouvrages pour partir à la découverte de personnages légendaires, comme *Ibn Sina* ابن سين, ou pour en savoir plus sur les *Histoires des calligraphes* حواديث الخطاطين ... Cette sélection, très variée, est riche en coups de cœur ! Elle témoigne de la vitalité de la littérature de jeunesse dans le Monde arabe, notamment en Jordanie, au Liban et aux Émirats arabes unis. Il n'est donc pas étonnant que cette littérature reçoive une reconnaissance internationale : *Quand j'ouvre ce livre / N'ouvre pas ce livre !* حينما أفتح هذا الكتاب / لا تفتحي هذا الكتاب a reçu une mention du jury du prix BolognaRagazzi 2014 dans la catégorie « New Horizons »...

Bonnes lectures !

## Livres d'images

### [Le Chou de ma grand-mère] ملفوفة جدتي

Sahar Naja Mahfouz, ill. Loujayna Al-'Assil  
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013  
[24] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm  
ISBN 978-9948-204-95-4 : 13,50 €

À partir de 6 ans

Quelques jours de vacances chez grand-mère, quelle perspective délicieuse ! Surtout que la grand-mère en question cultive un potager et que tout ce qu'on mange chez elle a un goût sublime ! Mais le petit garçon de l'histoire tombe de haut quand il réalise que sa grand-mère a cuisiné du chou pour le déjeuner, alors qu'il déteste cela ! Pas question qu'il en mange ! Mais le temps passe, il a de plus en plus faim, et arrivé au dîner il doit se résoudre à goûter au chou... Qu'il aime beaucoup, finalement !

Une histoire de facture assez classique, un brin moralisatrice sur les bords, avec des illustrations qui intègrent, avec plus ou moins de bonheur, des photographies découpées. Les lecteurs seront-ils convaincus de goûter à un aliment avant de décider s'ils l'aiment ou pas ? Pas sûr... (HC)

### [Les Étranges chaussettes de ma mère] جوارب أمي العجيبة

Maitha' al-Khayyat, ill. Maya Fidawi  
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013  
[20] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm  
ISBN 978-9948-202-21-9 : 13,50 €

À partir de 5 ans

À chaque occasion, sa paire de chaussettes : rayées pour emmener les enfants à l'école, à pois pour aller au marché, unies pour les réunions de travail, etc. Pour sortir, maman porte une « abaya » noire qui la couvre de la tête aux pieds. Ses drôles de chaussettes colorées la distinguent des autres femmes voilées. Une façon intéressante d'aborder le thème de l'originalité et de la créativité individuelles dans un contexte qui impose une certaine uniformité vestimentaire... Les illustrations qui accompagnent un texte divertissant sont rafraichissantes et pleines de détails amusants : au marché, les femmes portent des lunettes colorées aux formes fantaisistes ; dans la scène du jogging familial, chaque foulée laisse apparaître les chaussettes à fleurs de maman, etc. Une manière positive et originale de présenter un code vestimentaire qui est souvent perçu négativement. Dommage qu'il n'ait pas été fait un usage plus modéré des paillettes sur la couverture : au lieu d'être plus lumineuse, celle-ci apparaît un peu terne. (SR)

### **[Fayrouz la fille du grenadier] فيروز فتاة الرمانة**

Rania Zbib Daher, ill. Joëlle Achkar  
Beyrouth (Liban) : Academia International, 2014  
31 p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm  
ISBN 978-9953-379-49-4 : 13 €  
À partir de 8 ans

Dans le village du grenadier, les enfants vivent dans un monde gris et terne. Il est interdit de parler fort, de danser, de jouer, de rire, de s'amuser en somme. Il est surtout formellement interdit de goûter aux délicieuses grenades que les habitants cueillent et vendent dans les villages alentour. Une petite fille, trouvée bébé au pied d'un grenadier, n'est pas comme les autres. Curieuse, elle brave tous les interdits. Elle entraînera petit à petit tous ses camarades de classe et la vie du village s'en trouvera chamboulée. Les rires, les jeux et les couleurs envahiront le village pour le bonheur de tous. Des illustrations riches et amusantes accompagnent une histoire qui, sans être d'une grande originalité, se lit avec plaisir.

Cet album entre dans la catégorie « avancé 1 », une classification des livres jeunesse qui se base sur des critères précis de niveau de langue, de contenu et d'illustration, mise en place par l'organisme « Arabiy 21 ». L'objectif de ce dernier est de promouvoir la lecture en proposant au jeune lectorat arabe des ouvrages de qualité adaptés aux différents niveaux de lecture. Deux pages d'exercices autour de l'histoire sont proposées en fin d'album, comprenant des questions sur le contenu, mais aussi le vocabulaire et la grammaire, en vue de favoriser l'acquisition de la langue arabe. (SR)

### **[Hala l'inventrice] حلا المخترعة**

Sana' Chabbani, ill. Carla Erosta  
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013  
[28] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm  
ISBN 978-9948-202-22-6 : 13,50 €  
À partir de 6 ans

Hala est une petite fille qui rêve de devenir inventrice. Mais ses inventions n'ont pas toujours le résultat escompté. Évidemment, quand le sac poubelle qu'elle voulait transporter avec son avion téléguidé se déverse sur les invités, sa mère tranche : elle interdit à Hala de poursuivre ses inventions. Mais Hala est passionnée... Et têtue. Elle décide de trouver une façon écologique de se débarrasser des mouches, et met au point un mélange d'eau et d'amidon dont elle asperge les mouches, qui n'arrivent plus à voler... Et tombent sur la table de la salle à manger en plein repas, alors que la famille reçoit des invités ! Et là, bizarrement, tout le monde est content et félicite Hala. Sa mère reconnaît même qu'elle est une vraie inventrice...

L'idée de mettre en scène une petite fille passionnée de science et rêvant de faire des inventions révolutionnaires est certes intéressante et novatrice, mais l'histoire n'est malheureusement pas convaincante, l'intrigue tourne court, le changement d'attitude des parents n'est pas crédible... Dommage, le personnage était prometteur... (HC)

### **♥ [Ibn Sina] (Avicenne) ابن سينا**

Fatima Sharafeddine, ill. Intilaq Mohammad Ali  
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013 (Hal taarif man 'ânâ ? = Tu sais qui je suis ?)  
[28] p. : ill. coul. ; 30 x 24 cm  
ISBN 978-9948-8516-1-5 : 15,90 €  
À partir de 8 ans

Après un périple sur les traces du grand voyageur maghrébin Ibn Battouta, qui avait fait l'objet d'un premier volume dans cette même collection, nous découvrons la vie et l'œuvre d'Avicenne.

Né au Xe siècle dans une province de l'Empire perse, le jeune homme s'est initié très tôt à toutes les matières que se devaient de connaître les érudits de l'époque : religion, lettres, sciences, philosophie, astronomie, etc. Surtout connu aujourd'hui en tant que philosophe et pour ses importantes contributions à la médecine, nous apprenons qu'Ibn Sina, Avicenne, est également à l'origine d'avancées importantes en matière d'éducation et d'observations scientifiques, sur la lumière notamment.

Comme pour le premier album de ce qui semble constituer un début de collection sur les grands penseurs musulmans, de superbes dessins lumineux et colorés qui rappellent l'art des miniatures persanes illustrent le propos. (SR)

### **[Je ne suis pas un aigle] أنا لست نسرأ**

Fatima Sharafeddine, ill. Tina Makhlouf  
Beyrouth : Dar al-Saqi, 2013  
24 p. : ill. coul. ; 30 x 23 cm  
ISBN 978-1-85516-922-7 : 8,50 €  
À partir de 6 ans

Cet album est l'histoire de Karkar, un petit pélican. Après avoir été blessé par un chasseur alors qu'il voyageait avec sa famille vers un pays chaud, Karkar a été recueilli sur la plage et soigné par un petit garçon appelé Bassem. Aidé par son nouvel ami, le pélican reprend peu à peu goût à la vie. Il se sent bien dans sa nouvelle famille même s'il ne peut plus voler. Ainsi lorsque les pélicans le retrouvent et lui proposent de le ramener auprès de sa famille, Karkar décline l'offre et décide de rester avec Bassem.

Cette histoire triste et émouvante nous parle d'identité, de courage et de fidélité. Des illustrations aux couleurs pastel accompagnent l'histoire tout en douceur. (FB)

♥ **[Ma grand-mère va toujours se souvenir de moi]** جدتي ستذكركي دائما

Samar Mahfouz Braj, ill. Maya Fidawi

Beyrouth (Liban) : Yuki Press, 2012

48 p. : ill. coul. ; 26 x 19 cm

ISBN 978-9953-478-17-3 : 12 €

À partir de 7 ans

Quand sa grand-mère commence à perdre ses affaires et à agir bizarrement, la petite fille pense au début qu'il s'agit d'une blague : sa grand-mère a toujours eu un sens de l'humour très développé. Mais la fillette doit se rendre à l'évidence : il y a quelque chose qui ne tourne pas rond... Questionnée, sa mère expliquera, avec quelques réticences, que la grand-mère est malade, qu'elle a la maladie d'Alzheimer, qu'elle oublie beaucoup de choses... Et cela risque de s'aggraver. La petite fille s'interroge : est-ce que sa grand-mère chérie risque d'oublier « sa petite princesse » comme elle l'appelle ? Elle décide d'être de plus en plus présente auprès de sa grand-mère ; elle cuisine avec elle, regarde des films à ses côtés, met des post-it sur les objets pour que sa grand-mère n'oublie pas leur nom, colle des photos pour qu'elle se souvienne des visages aimés, bref mobilise tout son amour pour entretenir la mémoire de sa grand-mère. Et elle a une certitude qui la porte : sa grand-mère se souviendra toujours, en son for intérieur, de sa petite princesse.

Ce livre délicat, tout en nuances, aborde le thème de la maladie d'Alzheimer avec un ton juste, posé. Sans verser dans le pathos ou les effets faciles, il reste à hauteur d'enfant. C'est la petite fille qui raconte, et son regard reste résolument positif et optimiste. Sur la page de gauche, les personnages dessinés au trait noir se détachent sur des décors travaillés en couleurs. Sur la page de droite, le texte entièrement vocalisé est manuscrit, dans une écriture très lisible. Une belle réussite que cet ouvrage, qui a trouvé le bon angle pour aborder un thème encore trop souvent tabou. (HC)

**[Ma mère aime le fattouche (salade libanaise)]** أُمِّي تَحِبُّ الْفَتُوشَ

Eva Cozma, ill. Azza Hussein

Beyrouth (Liban) : Academia International, 2014

16 p. : ill. coul. ; 21 x 28 cm

ISBN 978-9953-378-75-6 : 13 €

À partir de 5 ans

Maman prépare le fattouche, cette salade typiquement orientale agrémentée de pain frit, pour toute la famille et les amis. Tous les invités se régaleront mais maman, elle, ne se sert pas. Peut-être n'aime-t-elle pas le fattouche ? Non, elle attend que tout le monde soit parti pour le déguster à son tour. Il faut noter qu'il est plutôt peu courant de servir cette salade comme plat principal, comme cela a l'air d'être le cas dans cette histoire. Par ailleurs le texte traite le sujet de manière extrêmement circonstanciée... et il n'y a pas vraiment matière à histoire. C'est vraiment dommage, car les illustrations sont jolies et originales. « Arabiy 21 », dont l'objectif est de promouvoir la lecture en proposant au jeune lectorat arabe des ouvrages de qualité adaptés à chaque niveau de lecture, place cet album dans la catégorie « intermédiaire moyen 1 ». Un album peu convaincant... (SR)

**[Ma montre rose]** ساعتِي الزَّهْرِيَّة

Fatima Sharafeddine, ill. Tariq Kamal

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013

[32] p. : ill. coul. ; 25 x 28 cm

ISBN 978-9948-8516-2-2 : 15,90 €

À partir de 5 ans

Pour son anniversaire, la petite fille a reçu une montre rose qu'elle adore et qui ne la quitte plus. Mais voilà, elle ne sait pas lire l'heure et personne ne semble avoir le temps de lui apprendre. Que faire ? Le lendemain, lorsque maman la réveille pour aller à l'école, la fillette lui demande l'heure et regarde en même temps les aiguilles de sa jolie montre. Elle réitère l'expérience avec chaque personne qu'elle rencontre tout au long de la journée. Elle continue ses questions et son observation attentive toute la semaine jusqu'à ce qu'elle parvienne à lire seule l'heure. Et lorsque maman propose enfin de lui apprendre, elle peut annoncer fièrement qu'elle en est déjà capable. Une montre détachable en mousse est insérée dans la quatrième de couverture, et la dernière page du livre propose un petit exercice de test à faire avec l'enfant lecteur qui devrait, grâce à l'histoire, être capable lui aussi de lire l'heure. L'idée est originale et sympathique, les illustrations amusantes, mais est-ce vraiment efficace ?

Signalons le petit clin d'œil de l'auteure qui met en scène une maman occupée à écrire une nouvelle histoire (pour enfants ?)... (SR)

**[Madame Corbeau]** السَيِّدَةُ غُرَاب

Babak Saberi, ill. Hassan Amekan, trad. Zeinab Meneb, Rouzan Hassan

Beyrouth (Liban) : Dar Al-Hadaek, 2014

[15] p. : ill. coul. ; 17 x 25 cm

ISBN 978-9953-496-95-5 : 8 €

À partir de 7 ans

« Madame Corbeau », comme l'appellent les enfants, a fait son nid tout en haut du plus haut des arbres. Son cri résonne tout au long de la journée : « Ghaaaq... Ghaaaq » (l'équivalent du « Croa... Croa » français). Mais un jour, les enfants réalisent que « Madame Corbeau » ne bouge plus de son nid et qu'on ne l'entend plus croasser. Que se passe-t-il donc ? Ils décident de chercher ce qu'elle cache dans son nid. Quelle surprise ! Voici les vieilles lunettes du grand-père de Sari, ou le collier de la mère de Narjes, bref tout un tas d'objets qui avaient disparu ! À chaque découverte, Madame Corbeau, honteuse, croasse « Ghaaaq... Ghaaaq »...

Quand Farés découvre trois œufs dans le nid, il accuse l'oiseau de les avoir volés. Mais voici qu'apparaissent les têtes de trois oisillons de couleur gris foncé ; tout le monde comprend alors à qui ils appartiennent... Et « Madame Corbeau » et ses petits croassent tous ensemble ! Cette histoire sympathique, traduite du persan, est accompagnée d'illustrations drôles et touchantes. (FB)

### **[Mes frères sont exceptionnels] أخوای مميزات**

Fatima Sharafeddine, ill. Rim Al-Joundi

Beyrouth (Liban) : Dar al-Saqi, 2014

24 p. : ill. coul. ; 30 x 23 cm

ISBN 978-1-85516-988-3 : 9 €

À partir de 6 ans

Mes deux frères sont exceptionnels. « Ils ne peuvent pas courir, mais m'applaudissent lorsque je gagne la course, ils ne peuvent pas chanter, mais ils aiment m'écouter »... La lecture de ce livre laisse perplexe. Cet album traite vraisemblablement du handicap, mais sans aborder le sujet de manière directe. Décider de ne pas nommer les choses dans le texte pourrait être un choix valable, surtout si l'illustration aidait le lecteur à comprendre de quoi il est question. Or, dans ce livre, l'illustration n'est pas très réussie et ne fait qu'ajouter à la confusion. Le résultat est loin d'être convaincant. Cet ouvrage a pourtant reçu le prix de la réalisation du meilleur album pour enfants à la foire de du livre de Beyrouth 2013 et a été écrit par une auteure reconnue dans le Monde arabe... (SR)

### **[Monsieur Daqdouq] السيد دقدوق**

Nayla Ajja, ill. Hazaz Al-Sanqanqi

Beyrouth (Liban) : Asala, 2014

14 p. : ill. coul. ; 24 x 24 cm

ISBN 978-614-402-773-8 : 9 €

À partir de 7 ans

À l'époque où il n'y avait ni montre, ni téléphone, ni réveille-matin, c'est Monsieur Daqdouq, qui, dès l'aube, parcourait chaque matin les ruelles et les rues de la ville, en s'arrêtant sous chaque fenêtre, qu'il heurtait légèrement de son long bâton, tout en chantant : « réveille-toi, toi qui dors » pour réveiller tout le monde. Le temps a passé, la ville s'est étendue, on a construit de plus en plus de maisons, et des maisons de plus en plus hautes. Si bien qu'un jour est arrivé où il n'était plus possible à Monsieur Daqdouq d'atteindre les fenêtres les plus hautes. Les gens ne se réveillaient plus, n'allaient plus au travail, c'était le chaos ! Monsieur Daqdouq est rentré tout triste chez lui. Sa femme, qui écosait des petits pois dans la cuisine, a éternué si fort que des petits pois ont heurté la vitre de la fenêtre. La solution était trouvée ! Dès lors, chaque matin, les deux époux parcourent les rues ensemble, Monsieur Daqdouq frappe les fenêtres les plus basses avec son long bâton, tandis que sa femme envoie des petits pois à l'aide d'un lance-pierre vers les fenêtres du haut.

Cette histoire est illustrée d'une manière originale : des personnages dessinés sont insérés dans des photographies en noir et blanc plus ou moins retravaillées à l'ordinateur ; seule la photographie de couverture est en couleur. Ces photographies - ont-elles été prises au Liban ? - sont tantôt celles de rues paisibles, d'un intérieur vieillot, ou d'un jardin, tantôt celles d'une tour, que l'on donne comme cadre à l'histoire. Malgré l'attrait des illustrations, on ne peut que s'interroger - au-delà de la solution imaginée par l'auteur, qui manque totalement de crédibilité - sur l'intérêt du scénario choisi. Si la tradition attachante qui en est le point de départ a réellement existé, pourquoi ne pas en faire le centre du récit, sans la rattacher au temps présent d'une façon artificielle, ou en faire un documentaire ? (LV)

### **♥ [Les Moutons de mon Oncle Khalfan] خرفان عمي خالفان**

Maitha' al-Khayyat, ill. Maya Fidawi

Amman (Jordanie) : Al-Salwa, 2013

32 p. : ill. coul. ; 28 x 22 cm

ISBN 978-9957-04-073-4 : 15,50 €

À partir de 4 ans

Les moutons et brebis de l'oncle Khalfan vont chez le dentiste. L'une a des caries, l'autre des dents entartrées, un troisième doit porter un appareil dentaire, un quatrième n'a pas de dent et doit s'en faire poser... Tous ressortent avec un grand sourire aux lèvres ! Le lecteur aussi sourit et s'esclaffe tout au long de la lecture. Le texte rimé, entièrement vocalisé et très entraînant, est rythmé par des répétitions qui concluent chaque consultation. Les illustrations sont pleines d'humour, avec des petits détails croustillants qui sont autant de clins d'œil au lecteur. La symbiose entre le texte et les illustrations est parfaite. Une belle réussite, un pur délice, qui pourrait avoir un effet secondaire : dédramatiser la visite chez le dentiste ! (HC)

### **[Oreilles papillons] أذنا فراشة**

Luisa Aguilar, ill. André Neves, trad. Fatima Sharafeddine

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013

[32] p. : ill. coul. ; 23 x 23 cm

ISBN 978-9948-202-17-2 : 14 €

À partir de 4 ans

Mira est le bouc émissaire d'un groupe d'enfants. Jupe à carreaux qui ressemble à une nappe, chaussettes trouées, cheveux en bataille, ventre qui gargouille : tout est prétexte pour se moquer d'elle. Mais heureusement, elle trouve toujours une répartie à la fois poétique et malicieuse et ne semble pas trop affectée par la situation (on l'admire... et on l'envie !). On laissera le lecteur découvrir la chute de l'histoire concernant ses oreilles, qu'elle a évidemment trop grandes. Les illustrations colorées, loufoques et tendrement

caricaturales, créent une atmosphère un peu onirique pour cet album en forme de parabole dont le message est sans ambiguïté : ne vous laissez pas faire par l'esprit obtus du troupeau, et surtout trouvez le moyen d'être plus intelligents que les imbéciles qui vous attaquent gratuitement, et ne cherchez qu'à se rassurer sur leur propre normalité. Un chanteur du XX<sup>e</sup> siècle appelait ça *La mauvaise réputation...* (MW)

### **[La Poule Cot Cot à la ferme] الدجاجة باق بييق في المزرعة**

Rania Zbib Daher, ill. Joëlle Achqar

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013

[36] p. : ill. coul. ; 25 x 20 cm

ISBN 978-9948-202-15-8 : 14 €

À partir de 4 ans

Nous retrouvons [la poule Cot Cot](#) dans la ferme où elle vit maintenant. Les autres poules, dont les occupations se réduisent au ménage dans le poulailler et à la préparation des repas des poussins, acceptent mal la façon de vivre de Cot Cot, et son goût pour la danse et le chant. De plus, elles sont jalouses des relations privilégiées que Cot Cot entretient avec le coq Corico. Cot Cot tente en vain de se rapprocher d'elles. Supportant mal leurs rebuffades, elle sombre dans la tristesse et cesse de pondre. Son amie, tante Afaf, qui vit dans la ville voisine, s'alarme de ne plus recevoir son panier d'œufs hebdomadaire. Elle décide de se rendre à la ferme. Une fois sur place, pour remédier à la situation, elle propose la création d'un institut dans lequel Cot Cot donnera des cours de chant, de musique, de danse et de théâtre aux animaux de la ferme qui le désirent, après la fin des travaux agricoles. Bientôt tous les animaux sont inscrits, même les poules, à l'exception d'une seule. Au printemps, ils seront en mesure de donner un spectacle de chants et de danses dont la réussite souligne l'importance de l'amitié, du sens de l'entraide, et de l'acceptation d'autrui.

Pour les fans de la poule Cot Cot, cet album pourrait s'avérer moins réussi que le premier. L'histoire aurait gagné à être plus concise, et l'on regrette l'absence d'un CD, dont la présence doublait le charme du titre précédent. (LV)

### **♥ [Quand j'ouvre ce livre / N'ouvre pas ce livre !] حيناً أفتح هذا الكتاب / لا تفتحي هذا الكتاب**

Fatima Sharafeddine, ill. Fereshteh Najafi

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013

n.p. : ill. coul. ; 25 x 17 cm

ISBN 978-9948-202-10-3 : 25 €

À partir de 4 ans

« Ouvre ce livre » ou « N'ouvre pas ce livre ! », au lecteur de choisir s'il veut s'embarquer pour un voyage au pays des petits plaisirs quotidiens de l'enfance ou dans l'imaginaire enfantin, peuplé de monstres, fées, animaux féroces et autres créatures rocambolesques. Ce bel album double-face est le fruit d'une collaboration très réussie entre l'auteure libanaise Fatima Sharafeddine et l'illustratrice iranienne Fereshteh Najafi. Le texte est doux et poétique d'un côté, rythmé et drôle de l'autre ; les illustrations sont pleines de petits détails à découvrir. Cartonné, l'ouvrage se plie et se déplie en accordéon au fil de la lecture pour le plus grand bonheur des enfants. Une fois la lecture terminée, il se range dans son coffret. Un très bel objet que les enfants manipuleront avec bonheur. Cet ouvrage a été remarqué à la Foire internationale du livre pour enfants de Bologne où il a reçu une mention du jury du prix BolognaRagazzi 2014 dans la catégorie « New Horizons ». (SR)

### **[Un petit problème] مشكلة صغيرة**

Rai Abd al-Aal, ill. Sophie Burrows

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013

[24] p. : ill. coul. ; 25 x 28 cm

ISBN 978-9948-202-47-9 : 15,50 €

À partir de 4 ans

Une petite fille nous expose son problème : elle est petite. Lorsqu'elle parle, son frère et sa sœur lui coupent la parole, dans l'automobile, elle doit s'asseoir sur la banquette arrière, elle reçoit moins d'argent de poche que son frère et sa sœur... Certes elle deviendra grande un jour, - c'est ce que lui disent les adultes -, mais, même âgée de cent ans, elle restera la « petite sœur ».

Puis, en réfléchissant, elle découvre qu'être petit a ses avantages : elle est gâtée par sa tante, câlinée par son grand-père, elle peut jouer, alors que lorsqu'on grandit, les jeux cèdent la place à l'étude, aux devoirs, et aux obligations. Et une fois grande, elle ne pourra pas redevenir petite.

De cet album se dégage un certain charme, dû en partie aux illustrations naïves qui déploient en pleine page ou sur la double page leurs coloris tendres. Les textes courts, vocalisés, sont d'une lecture aisée. Mais la réflexion sur le thème autour duquel l'album est bâti n'a pas été suffisamment poussée : l'album n'est pas vraiment convaincant. (LV)

### **[Vive le "chin" (lettre ch de l'alphabet arabe)] عاشت الشين**

Abir Balan, ill. Maya Fidawi

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013

[24] p. : ill. coul. ; 25 x 28 cm

ISBN 978-9948-440-59-8 : 13,50 €

À partir de 5 ans

Chihab aime la lettre chin, qui est l'initiale de son prénom. Lorsqu'il mange de la soupe aux pâtes en forme de lettres de l'alphabet, il mange d'abord tous les « chin ». Mais un jour, alors qu'il demande à sa mère, un supplément de soupe - la soupe se dit « chorba » en langue arabe -, il s'aperçoit qu'il ne peut plus prononcer le son ch ! Lorsqu'il prononce un mot comportant le son ch, c'est le son s qui sort de sa bouche...

Affligé, il se réfugie au jardin. Rim, la fille des voisins, lui donnera un moyen qui lui permettra de prononcer à nouveau la lettre « chin », mais la méthode n'est pas sans inconvénient. Et c'est grâce à la chanson du « chin », petit poème truffé de mots contenant cette lettre, que sa mère l'invite à chanter avec elle, que le problème est enfin résolu. Chihab, rassuré, s'endort contre sa mère et ronfle : rabich, rabich, rabich... Les sympathiques personnages sont dessinés d'une façon un peu caricaturale. Les illustrations utilisent la page ou la double page, sur des fonds reprenant des motifs de tissus ou de papiers peints, ce qui donne une impression de surcharge, renforcée par la présentation fréquente des personnages de l'histoire dans des médaillons. Tout cela confère un caractère kitsch à l'album. Des illustrations plus sobres et un usage plus étendu des jeux sur la calligraphie auraient été bienvenus. Néanmoins, l'aventure de Chihab, bien que peu crédible, devrait plaire aux enfants en raison des possibilités offertes par sa lecture à voix haute (par un adulte?). (LV)

## Premières lectures

### [Des amies pour la vie] أصدقاء إلى الأبد

Fatima Sharafeddine, ill. DIALA ZADA  
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013  
43 p. : ill. ; 18 x 14 cm  
ISBN 978-9948-202-12-7 : 13,50 €

À partir de 7 ans

'Alia et Hanaa sont les meilleures amies du monde. Après les grandes vacances, 'Alia est donc ravie de retrouver sa copine pour lui raconter son été. Mais à sa grande surprise, une nouvelle camarade, Hind, a intégré l'école. Tout le monde s'intéresse à elle, en particulier Hanaa, 'Alia est très jalouse et a peur de perdre son amie. Pour son anniversaire, elle invite toute la classe, sauf Hind. Sa mère lui impose pourtant la présence de la nouvelle camarade pour qu'elle apprenne à la connaître. 'Alia découvre la gentillesse de Hind qui devient une amie. 'Alia, Hind et Hanaa forment depuis lors un trio inséparable. Ce petit roman se lit facilement et est agrémenté d'illustrations en noir et en blanc comportant une petite touche de rose. (FB)

## Romans

### [Le Crâne doré] الجمجمة الذهبية

Nabil Salem, ill. Tarek Kamal  
Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013  
100 p. : ill. ; 18,5 x 13,5 cm  
ISBN 978-9948-202-19-6 : 13,50 €

À partir de 12 ans

Ce conte populaire s'adresse aux adolescents et nous raconte l'histoire d'un petit garçon, 'Asem, victime de la sorcière qui règne sur la forêt. Après l'avoir capturé à l'aide de sa sorcellerie, celle-ci lui demande de lui apporter le crâne en or qui se trouve dans le vieux coffre en bois dans la chambre du grand-père mort depuis peu. 'Asem réussit à découvrir le secret de ce crâne grâce à son intelligence et aux conseils de son défunt grand-père qui l'accompagne tout au long de son aventure. Ce dernier lui répétait sans cesse qu'il devait faire un choix entre richesse et sagesse. 'Asem parviendra à s'enfuir et à libérer tous les enfants emprisonnés avant lui par la sorcière. Ce roman illustré par de très beaux dessins en noir et en blanc et écrit dans un style simple et fluide nous fait voyager dans un monde merveilleux plein d'aventures. (FB)

### ♥ [La Poule de la maison qui est partie] دجاجة البيت الذي رحل

Hassan Abdallah, ill. Lina Ghaibeh  
Beyrouth (Liban) : Academia International, 2013  
46 p. : ill. coul. ; 24 x 17 cm  
ISBN 978-9953-379-65-4 : 13 €

À partir de 10 ans

La petite poule mouchetée vivait une vie tranquille... Mais la guerre éclate, la famille qui s'occupe d'elle doit quitter le village et, dans la précipitation, malgré tous les efforts pour la retrouver et l'emmener, la petite poule mouchetée reste seule, abandonnée de tous. Et elle apprend à survivre : trouver de quoi se nourrir par tous les temps, échapper aux animaux qui essaient de l'attraper pour la manger, comme le renard, le chien du voisin et un chat redevenus sauvages... Avec le temps, la petite poule devient une vraie guerrière, toujours à l'affût, volant de plus en plus longtemps. Son nid, qu'elle a établi dans le creux d'un arbre, lui permet de s'abriter. L'hiver arrive, la survie devient de plus en plus difficile, et la petite poule échappe de peu à la mort, grâce à l'intervention d'un chasseur de passage dans le village déserté. Le printemps verra la fin de la guerre et le retour de la famille, toute étonnée de retrouver une petite poule mouchetée très changée, devenue presque sauvage. Il faudra du temps pour l'appivoiser et l'amener à regagner le poulailler...

Le texte, composé de courtes séquences de quelques pages, est entièrement vocalisé et bien écrit. Le suspense est maintenu tout au long du livre, et on se surprend à s'identifier à cette petite poule mouchetée si courageuse et forte. Cette histoire originale est très bien servie par les illustrations et la mise en pages très travaillées de Lina Ghaibeh, qui font de ce livre un bel objet, pensé dans ses moindres détails. Un travail de qualité ! (HC)

## Bandes dessinées

### [Et une leçon !] ! ودرس

Nadine Touma et Ghassan Halwani, ill. Ghassan Halwani

Beyrouth (Liban) : Dar Onboz, 2013

[44] p. : ill. coul. ; 21 x 30 cm

ISBN 978-9953-465-31-9 : 17 €

À partir de 6 ans

« 5/20, Monsieur "La mer est verte !" ». Le professeur n'apprécie pas la couleur choisie par l'élève pour représenter la mer et la note tombe comme une sanction. L'enfant ramène cette note terrible à la maison au propre comme au figuré, car elle se matérialise en un petit personnage vorace. Cette BD s'inscrit dans la continuité du projet de la maison d'édition Onboz de redonner le goût de la lecture aux jeunes lecteurs. Cette première histoire tourne en dérision l'arbitraire de la notation qui conduit parfois à sanctionner toute créativité. Une façon d'enseigner qui contribue à détourner les jeunes de l'école, de la langue arabe et de la lecture. À l'inverse, dans la deuxième histoire, c'est l'originalité d'un enseignant qui est mise en avant, nous montrant qu'il est possible d'apprendre en s'amusant. L'enfant se rend chez son professeur particulier qui lui donnera un cours sur la formation de l'univers en lui proposant de l'aider à faire la cuisine. La couverture de cette BD annonce le ton de l'album : il s'agit d'une feuille de test, sur un point de grammaire, annotée et commentée en rouge.

Le texte est écrit en arabe dialectal et s'adresse plutôt à un public libanais. L'écriture cursive utilisée, bien qu'esthétique, rend la lecture peu aisée. (SR)

## Contes

### Heroes of Old فرسان زمان

Hamdy Abo Golayyel, ill. Salah El Mur, trad. de l'arabe Robin Moger

[Le Caire] (Égypte) : Tibar for Children's Books, 2011

[22] p. : ill. coul. ; 17 x 17 cm

À partir de 9 ans

Ce livre contient de courtes biographies de dix héros populaires du monde arabe parmi lesquels Antar, Baybars, Abu Zayd al-Hilali et la Jaziya. On peut s'étonner d'y retrouver Jeha, dont la popularité tient davantage aux anecdotes facétieuses qu'on se raconte de la Turquie au Maroc qu'à des exploits chevaleresques.

Une double page est consacrée à chaque personnage : le texte arabe se trouve sur la page de droite, au-dessus du texte en anglais. Sur la page de gauche, un portrait se déploie en pleine page.

Compte tenu du format, faire un album bilingue était un pari difficile à tenir. Il est tenu d'une certaine façon, puisque l'album, doté de deux pages de titre, peut se lire dans les deux sens d'écriture, en partant de la droite pour la lecture de l'arabe, et en partant de la gauche pour la lecture en anglais. Mais le texte, sa présentation et sa lisibilité ont pâti de la superposition du texte en arabe et en anglais. Les articles sont très succincts, comme des articles de dictionnaires, denses d'apparence, et de lecture rébarbative, en raison de la taille de la police, et cela malgré la vocalisation complète. Notons que le vocabulaire utilisé n'est sans doute pas toujours à la portée du lectorat visé.

N'aurait-il pas mieux valu publier séparément la version anglaise et la version arabe, afin de préserver la lisibilité du texte ? Ou n'aurait-il pas été préférable de consacrer tout un livre à l'un des héros présentés, avec un texte plus attrayant et plus accessible par son contenu comme par sa forme ?

Néanmoins, l'initiative visant à mettre en valeur un patrimoine peu présent dans la littérature de jeunesse mérite d'être saluée, de même que les illustrations remarquables de l'illustrateur soudanais Salah El Mur. Très marquées par l'art traditionnel, réalisées dans des tons rose, rouge, gris et noir, elles confèrent un grand charme au livre. Souhaitons que cet illustrateur de talent consacre bientôt tout un album à Antar, ou à l'un des autres héros d'autrefois. (LV)

### Kanâ kanâ (Formule affectueuse en dialecte émirien)

كنا كنا

Abd Al-Aziz al-Mouslem, ill. Nassim Abaian

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2013 (Al-silsila al-tourâthiyya = La collection patrimoniale)

[32] p. : ill. coul. ; 28 x 23 cm

ISBN 978-9948-202-20-2 : 14 €

À partir de 7 ans

Un bel oiseau multicolore entre dans la maison d'un couple très pauvre. Le couple l'adopte et s'en occupe très bien. Quand le mari trouve du travail, la situation du ménage s'améliore. Le temps passant, l'homme gagne suffisamment d'argent pour s'installer à son compte. Il décide alors de partir en voyage pour acheter des marchandises qu'il revendra à son retour. Avant son départ, il recommande à sa femme de faire très attention à l'oiseau. Mais voilà, pendant que la femme nettoie la cage, l'oiseau s'envole. De retour à la maison, le marchand se met en colère, puis cherche l'oiseau partout, pendant des jours et des jours. Et il le retrouve dans le magasin d'un marchand indien. Ce dernier refuse de lui rendre l'oiseau, prétendant qu'il l'a acheté très cher et qu'il ne peut pas s'en séparer. L'homme va donc se plaindre au sultan, en espérant le gagner à sa cause. Mais le sultan veut des preuves... Il demande donc au marchand indien de parler avec l'oiseau, mais l'oiseau ne réagit pas à ses paroles. Quand arrive le tour du marchand arabe, ce dernier dit « Kanâ kanâ », une formule

affectueuse en dialecte émirien. L'oiseau lui répond « Je suis à ton service ». L'homme enchaîne : « Si les gens te détestent... » Et l'oiseau conclut : « Je t'aimerais moi ». Le marchand arabe récupère donc son oiseau. Ce conte émirien, publié dans la Collection patrimoniale de la maison d'édition Kalimat, est un bel ouvrage, très joliment illustré. Le texte de l'échange entre l'homme et l'oiseau est en dialecte émirien, le reste de l'ouvrage en arabe standard moderne. L'ouvrage s'inscrit dans la volonté de cette structure éditoriale de valoriser le patrimoine culturel émirien, parallèlement à son ouverture au patrimoine mondial. (HC)

## Documentaires

### ♥ L'Homme des villes de sable

Edith Cornulier-Lucinière, ill. Sara  
Paris (France) : Chandeigne, 2014 (Série illustrée)  
32 p. : ill. coul. ; 17 x 16 cm  
ISBN 978-2-36732-078-6 : 20 €  
À partir de 8 ans

Dans ce bel album aux illustrations de toute beauté, nous suivons avec beaucoup d'émotions Paul Imbert, marin français, dans ses péripéties depuis les dunes des Sables-d'Olonne à la cité de sable de Tombouctou. Fasciné par les bateaux depuis sa tendre enfance, le petit Paul fera son premier voyage en mer à quatorze ans. Devenu capitaine à l'âge de vingt-cinq ans pour la plus grande fierté de sa mère, il voit son destin basculer le jour où son navire se retrouve encerclé par les corsaires de Bou Regreb. Nous sommes au XVII<sup>e</sup> siècle, l'Andalous a été reconquise par les Espagnols et les Maures d'Espagne se sont réfugiés au Maroc. Certains se livrent au pillage des navires pour le compte de princes marocains. L'équipage du capitaine Imbert se battra vaillamment, mais l'issue est fatale. Les hommes feront leur entrée dans la somptueuse Marrakech les chaînes aux pieds pour être vendus comme esclaves. Respecté et apprécié de son maître, Paul Imbert accompagnera ce dernier dans son voyage à Tombouctou, devenant ainsi le premier Européen à découvrir cette ville. Le sujet est traité avec beaucoup d'érudition par l'auteur qui s'est abondamment documentée sur le sujet pour nous faire le récit de ces événements et de ces échanges peu évoqués dans la littérature, en particulier dans les livres pour la jeunesse. Les illustrations de Sara, faites de collages à base de papiers déchirés, sont d'une grande finesse. Le texte a été écrit dans un style qui rappelle la langue de l'époque. (SR)

### ♥ Histoires des calligraphes حواديت الخطاطين

Mohieddine Ellabbad  
Le Caire (Égypte) : Dar al-Shorouq, 2013 (Kitâb lil-fatayân wa-l-fatayât - Wa-l-kibâr aydan !)  
71 p. : ill. coul. ; 29 x 20 cm  
ISBN 978-977-09-3270-4 : 15,50 €  
À partir de 11 ans

Cet ouvrage posthume de Mohieddine Ellabbad s'inscrit dans une série de documentaires pour la jeunesse que cet immense auteur-illustrateur égyptien, chef de file du livre jeunesse arabe moderne, avait initiée dès la fin des années 70 et qui pourtant n'a pas pris une ride (voir les ouvrages *Tee-shirt*, *Langages sans paroles : signes et symboles*, *Histoire du livre du rouleau de papyrus au cédérom* chez le même éditeur) ! À un contenu qui est toujours à la fois accessible et d'une grande richesse, il allie une iconographie extrêmement variée mêlant photos, dessins, caricatures, peintures, et une mise en pages d'une grande liberté et d'une grande originalité. Le livre est organisé en petits chapitres d'une double page chacun, ce qui en facilite l'accès et permet une approche dynamique de la part du lecteur. Cet ouvrage traite de manière tout à fait passionnante de la calligraphie arabe, dans ses dimensions technique, historique, esthétique etc., et ce jusqu'à son adaptation au système informatique. Il aborde aussi le processus d'élaboration de l'écriture arabe elle-même, une écriture somme toute assez récente puisque les premières traces qu'on en ait retrouvées remontent au VI<sup>e</sup> siècle. (MW)

#### Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC) : BnF/ CNLJ-JPL, Paris

#### Rédactrices :

Faiza Belmeliani (FB) : Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Hasmig Chahinian (HC) : BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Sarah Rolfo (SR) : Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV) : Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW) : Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris